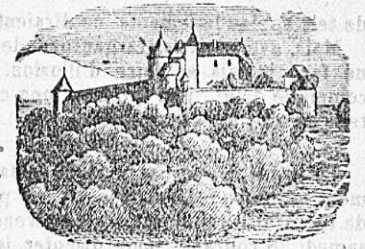


LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
» » 6 mois, » 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux
de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁴⁰ 5²⁵ — Bulle, arr. 9²⁷ 1³³ 4⁵⁵ 7³³

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.
Lettres et argent franco
de port.

BULLE, le 20 décembre 1895

L'impôt sur la Charité.

On a vu de tout temps des gouvernements s'ingénier à établir des impôts de tout ordre, ou imaginer mille moyens de subvenir à leur mille et une nécessités légitimes ou discutables. La routine a maintenu dans certains pays l'impôt sur l'hygiène par une contribution levée sur les portes et fenêtres, pendant que de divers autres côtés on escompte d'avance les inventions et le luxe en imposant le piano et le vélo-cipède.

Mais il était réservé à notre gouvernement fribourgeois de pousser l'ingéniosité de ces sortes de recherches jusque dans un domaine qui, de nos jours, est aussi sacré que l'étaient au moyen-âge les églises et lieux d'asile où la maréchassée ne pouvait se permettre d'aller saisir un homme, bien qu'il fût hors la loi.

Qui donc pourrait croire qu'un gouvernement qui s'érige en succursale de l'Eglise en disant : « Hors de nous pas de salut »; qui, toujours en succursale de l'Eglise, prétend détenir l'estampille des consciences et se réclame du droit de peser le degré de catholicisme des citoyens puisse, lui si catholique, se montrer assez peu chrétien pour frapper d'impôt l'aumône destinée au pauvre.

Dans cette ville de Bulle si vertement maudite par M. Python lors du banquet du 6 juin et vilipendée officiellement aux applaudissements de tous nos fonctionnaires — c'est l'Ami du peuple qui a tenu à nous le faire remarquer, — dans cette ville de Bulle, quelques dames généreuses avaient fondé l'œuvre dite des « cuisines scolaires ». L'œuvre avait pour but, comme on le sait, de fournir aux enfants pauvres

fréquentant nos écoles une bonne soupe chaude et un morceau de pain distribués quotidiennement dès l'entrée de l'hiver; elle était alimentée par une quête effectuée parmi cette population « tant honnie pour sa dureté devant l'infortune », aux dires du même M. Python, et, chaque année, nos demoiselles quêtuses rapportaient à la directrice de l'œuvre une somme d'environ 800 fr., destinée à adoucir par un bon repas de midi la saison scolaire de plus de 130 petits écoliers.

Le produit de ces diverses collectes avait été déposée dans une banque de notre ville, mais ces dames avaient compté sans la glotonnerie gouvernementale qui frappa brutalement d'un impôt de 1/4 pour cent les revenus de ce produit de la charité, disputant ainsi au profit de la caisse de l'Etat le pain des infortunés.

Si c'est par une voie semblable que M. Python prétend nous acheminer vers ce socialisme qu'il affecte de préconiser à certains moments, tel celui où il négocie avec M. Scherrer l'héritage dédaigné de M. Huber, il n'a guère chance de tromper bien longtemps la population ouvrière du pays.

On ne saurait qualifier cet acte dont la barbare cupidité des siècles éloignés ne nous a laissé aucun échantillon.

Reviendrez vous, M. Python, après de semblables actes de mesquine autocratie, accuser notre ville d'être le nid d'un « radicalisme jouisseur, égoïste, dur au pauvre peuple »? Et vous, satellites applaudisseurs qui croyiez tirer de cette fausse sortie du chef la prime de vos adulations, que pensez vous de l'attitude du « patron » qui, pour couvrir ses incartades financières, pousse l'atrocité jusqu'à se précipiter sur le bol de soupe que l'âme charitable tend à l'indigence?

M. le député Reichlen doit tressaillir d'aise en

constatant les effets auxquels vient d'aboutir cette loi dont il fut l'initiateur et qui permet au fisc de plonger ses dents inusables jusqu'au fond de la marmite du pauvre!

Il est juste de dire qu'il ne s'agit pas uniquement ici de cette œuvre des soupes scolaires; nous pourrions ajouter que la même iniquité pèse sur toutes nos autres œuvres de charité, telles l'œuvre des apprentis pauvres, notre société d'embellissement, les fonds de la Société de St-Vincent de Paul, alimentées, les unes et les autres, par des collectes organisées dans notre ville.

Devra-t-on, maintenant, comme devant les invasions des temps lointains, mettre les ressources destinées aux pauvres au fond des bahuts ou plutôt les emmurer derrière un meuble pour les soustraire aux doigts crochus du fisc? Ou bien devra-t-on envoyer ces fonds chercher leur sécurité dans les banques des cantons voisins, lesquels, bien que « protestants », n'ont pas encore usé de tels moyens?

CONFÉDÉRATION SUISSE

Révocation du major Gertsch. — M. le major Gertsch, que les gouvernements d'Uri et d'Obwald accusaient depuis longtemps de malmenier trop durement les hommes placés sous ses ordres, vient d'être révoqué par le Conseil fédéral de ses fonctions de commandant des fortifications du Gothard. L'instruction et les pénalités pour les troupes du Gothard seront soumises à une réforme complète.

Une enquête avait été ordonnée sur les faits et gestes de M. Gertsch, mais elle avait fini en queue de poisson, de même que tant d'enquêtes, lorsque le gouvernement d'Obwald réitéra sa plainte.

Cette sévérité des autorités fédérales à l'endroit d'un traîneur de sabre est loin de calmer nos confrères du N° 13 qui blâment le Conseil fédéral, au lieu de l'applaudir ou mieux de se taire, car, après tout,

André la reprit dans ses bras.
— Tais toi, lui dit-il, je suis là. Je reviens, je te défends de penser à autre chose qu'à moi pour le moment.
Il l'entraîna vers le fauteuil préparé contre la table, il la força à s'y asseoir et, s'agenouillant à ses pieds, en extase comme jadis :
— Que tu es belle! lui dit-il, et comme je t'aime...
Et toi, m'aimes-tu toujours?... toujours autant, ma souveraine, mon unique amour, mon cher trésor adoré... dis?...
— Ah! Dieu ouï!... Mon cœur est plein de toi, de toi seul, rien que de toi...
— Mais elle s'arrêta encore et lui dit :
— Mais enfin, qu'est ce qui s'est passé?... Je veux le savoir!...
— Et moi je ne veux pas que tu le cherches dans ta mémoire. Je vais te dire ce que tu dois connaître pour ce soir... Demain, si tu es sage, nous causerons plus longuement.
— Alors, dis...
— Nous étions bien pauvres...
— Ah! oui, je me souviens...
— Tu venais d'être fort malade...
— Et Robert m'avait soignée comme un frère...
— Oui, c'est cela. Alors ta marraine m'a envoyé en Guyane pour te gagner une fortune...
— Dans sa mine d'or, n'est-ce pas?
— Assez, madame, je vous défends d'aller plus loin. Qu'il te suffise de savoir, mon amour, que cette fortune je te la rapporte... Que désormais le présent et l'avenir n'ont plus à nous préoccuper... que nous ne nous quitterons plus... nous adorant chaque jour davantage... Dis, ma trop aimée, cela ne te suffit-il pas, et veux-tu encore autre chose?
— Non, non, toi... rien que toi... toujours...
Mais cependant... il me semble que j'ai failli ne pas te revoir!... André... André... est-ce vrai?...
Ah! mon Dieu!... que m'est-il arrivé?...
Il lui ferma la bouche avec ses baisers.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 127

LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

— Pour nous coucher? demanda Thérèse... Mais il faut dîner avant, j'ai faim...
— Nous dînerons après... venez d'abord.
Elle obéissait facilement à la Suisseuse qu'elle aimait. Celle-ci monta, lentement d'abord, puis un peu plus vite ensuite.
Arrivée au premier étage, elle se retourna vers Thérèse.
— Nous allons au-dessus, dit-elle... le docteur l'a dit.
Machinalement, la jeune femme suivit sa petite garde-malade.
Sur le palier du deuxième, Joséphine s'arrêta, et prenant Mme d'Angely par le bras :
— Passez devant, lui dit-elle.
Et doucement, elle poussa Thérèse vers la porte, qu'André et le docteur avaient laissée ouverte.
Mais dès le seuil, la marquise s'arrêta.
Elle, d'ordinaire si indifférente à tout ce qui l'entourait, frissonna de la tête aux pieds.
Elle regarda, comme stupéfaite, puis ses narines se dilatèrent, son sein se souleva avec violence, et elle courut comme une folle vers la petite table, où elle s'empara de la lettre d'André.
— O mon Dieu! murmura-t-elle en portant les deux mains à son front. O mon Dieu!...
Elle était d'une pâleur mortelle.
A cet instant même, un pas rapide retentit dans l'escalier; quelqu'un montait vite, faisant craquer les marches.

Puis une voix s'éleva :
— Thérèse... ma Zinette!...
Et sur le seuil de la petite pièce, André parut.
La jeune femme se retourna, elle poussa un cri, un seul, et comme si la vie l'abandonnait, elle tomba plus blanche qu'une cire sur la poitrine de son mari.
— O André... murmura-t-elle en même temps, André, mon amour... enfin!... c'est toi!...
Le plus décomposé des deux n'était pas Thérèse, Mais l'ingénieur avait dit qu'il aurait du courage et se raidissait dans le plus suprême effort de volonté qu'un homme puisse faire, il se contenait et souriait.
D'une voix presque naturelle il répondit :
— Oui, moi, André, ton mari... ton mari qui t'adore, ma chère femme bien-aimée.
Et il couvrait ses cheveux de baisers, et il la serrait contre lui, répétant :
— O Thérèse, Thérésinette adorée!...
Et il la regardait aussi, les entrailles tenaillées d'une peur atroce.
Elle le reconnaissait, mais sa raison allait-elle revenir, ou sombrer pour toujours?
Enfin, elle leva sur lui ses beaux yeux de la couleur des aigues-marines.
Ils étaient pleins de la même adoration folle que jadis, de la même extase éperdue...
Toute hésitation, toute expression hagarde en avait disparu... Oh! certes oui!...
Et elle répétait, lui rendant ses baisers :
— O toi!... toi... mon amour, mon mari, mon tout!...
Tout à coup, elle s'arracha de ses bras.
Elle le regarda, puis lentement elle reporta les yeux autour d'elle, comme éveillée d'un long rêve pénible.
— Mais que s'est-il donc passé? demanda-t-elle.
Il me semble que j'ai dormi longtemps... longtemps...
Déjà ses prunelles se dilataient, ses yeux s'arrondissaient.

irrence,
chet — BULLE
et Nouvel-an :
VICILES POUR
IDEAUX
nte aujourd'hui.
is 30 cent.
k de patience. Lotos.
e de Paris.
russes. Bas laine et coton.
vrage.
et casquettes
nce.
essieurs et dames.
iques en tous genres.
Paris.
S haute nouveauté.
e Noël.
eille à 20 cent.
meilleur marché que par-
[894

onomes
Sneijn
[873]
GLASSON
Bulle.
de paille
40 cent.
ures.
us divers.
oter.
ax.
MERCERIE
[262]

entrepreneurs,
é. chaux lourde et légère,
ciment; briques ordinaires,
es Perrusson et Altkirch.
es les jours de 6 h. du matin à
[498]
du D' Smid
affections des oreilles, surdité,
is, catarrhe et inflammation
picotements et crampes.
4 fr.
Stockhorn. Dépôts : Estavayer,
pharm.
[508]

et des Indes
place du Marché, à Bulle.
tion.
AVIS
e informe l'honorable public
s de M. Bosson fils, près des
le magasin de chapelle-
ie et articles pour fu-
le vieille renommée, se recom-
marchandises de toute pre-
des prix très modérés.
qu'un grand choix de cha-
ux feutre pour hiver.
Vve ROSINE OBERSON
née ROMANENS

louer :
février, près du Tirage, un
en exposé au soleil, composé
es avec cuisine, cave, jardin
M. MORAND, aubergiste, au
[948]
vendre :
e de charron, complet et
[933]
Dominique SOTTAZ, Gumefens.
e Lenz, imprimeur-éditeur.

de tels applaudissements ne diraient rien qui vaille. Mais, avec de tels Gargantuas de la politique, il ne faut jamais se faire d'illusion. « Donnez-m'en comme le doigt, j'en prends long comme le bras », telle devrait être leur devise.

Examens de recrues. — A la demande du département militaire fédéral, les experts pour les examens de recrues se réuniront en conférence, à Berne, le samedi 28 courant, pour discuter les questions suivantes : 1° de la suppression ou du maintien des notes pédagogiques dans le livret de service; 2° rapports et communications concernant les derniers examens pédagogiques (1895); 3° choix des travaux et questions pour les examens de 1896.

Chemins de fer. — La Cie du chemin de fer du lac de Thoune et la Société de Navigation des lacs de Thoune et de Brienz fusionnent.

Les actionnaires de chacune des compagnies ont pris cette décision à une immense majorité.

— Le Conseil d'administration du Central-Suisse se réunira à Olten le 21 décembre pour délibérer et prendre une décision sur la pétition des employés des chemins de fer en vue d'une augmentation des salaires.

— Dans une conférence donnée dimanche à Lucerne, M. le Dr Surbeck a fait observer qu'une initiative populaire pourrait fort bien être lancée très prochainement en faveur de la nationalisation des voies ferrées.

Zurich. — Une jeune ouvrière d'une fabrique de soieries a été victime d'un singulier accident.

Comptant se rendre, à la sortie de l'atelier, à une répétition de représentation dramatique où elle devait jouer un rôle, elle s'imagina d'aller se recoiffer dans un certain local dont la destination habituelle n'a rien de commun avec un salon de coiffure. Les cheveux défaits de la malheureuse allèrent frôler une transmission qui passe à travers le réduit; en un clin d'œil elle fut saisie, soulevée et littéralement scalpée. Son état a nécessité son transport à l'hôpital cantonal.

Berne. — Un grave accident est arrivé vendredi sur la montagne du Raimeux où les trois frères Leuenberger charriaient du bois. L'un voulut serrer davantage la chaîne qui entourait les échelles du char; mais pendant cette opération, la voiture descendant une forte pente sur un mauvais chemin, une des échelles rompit et une forte quantité de bois de bûche tomba sur Leuenberger qui eut l'épine dorsale brisée et expira quelques instants après.

Lucerne. — Un domestique de Willisau, nommé Aregger, avait été envoyé dernièrement à l'Institut Pasteur à Paris, lorsque à son retour, la rage s'est élevée au suprême degré. On le croit perdu.

ÉTRANGER

France. — En France, on est tout préoccupé de l'affaire Arton. Le ci-devant insaisissable se joue du fond de sa prison de tous les personnages politiques.

— Si tu m'aimes, lui dit-il, si tu veux me causer une grande joie...
— Parle!
— Jusqu'à demain ne nous occupons que de nous, de notre amour... du bonheur indicible d'être enfin réunis.
Ah! ma Thérèse, si tu savais ce que je t'ai pleuré, et désirée, et regrettée, là-bas tout seul, dans la solitude absolue qui était la mienne!...
Ce que j'ai pensé à cette minute-ci d'extase suprême et délirante!...
Et nous gâterions ce sentiment unique par des pensées ou des récriminations étrangères?...
— Cependant, il y a des choses qui me sont arrivées, au moins je le crois... qui peu à peu me reviennent en foule, même sous tes paroles qui m'enivrent, même au milieu de tes baisers qui me font croire que je suis en paradis...
— André... André... pour que rien ne me distraie de mon bonheur, laisse-moi d'abord soulever ces poids horrible qui pèsent sur mon cerveau et sur mon cœur...
Oh! je souffre, mon Dieu! je souffre!...
— Je te dis de te taire; regarde-moi... aime-moi...
— Mais depuis que tu m'as quittée, il me semble que j'ai failli mourir!...
— Ai-je donc dormi tout ce temps... que mon esprit refuse de me dire ce qui s'est passé?...
J'ai comme l'idée que ce sont des choses terribles...
— André prit une suprême résolution.
— Eh bien! oui, dit-il, elles se sont passées, ces choses atroces dont tu as plutôt l'inconsciente mémoire que le pressentiment.
Après ces événements, tu as été malade, très malade, et sans moi encore...
C'est parce que je ne te crois pas ce soir assez forte pour écouter le récit de ce passé si douloureux et si sombre, que je te supplie d'attendre à demain, et d'attendre le plus impénétrable des voiles sur tout ce qui n'est pas l'heure présente.

Il n'est pas jusqu'à certains ministres réputés antiparlistes qui échappent aux éclaboussures.

Dans une lettre qu'il a adressée au *Figaro*, le marchand de chèques assure avoir reçu deux fois des envoyés du gouvernement français. L'un de ceux-ci n'est autre que certain M. Dupas qui fit, il y a deux ans, d'intéressantes révélations. M. Dupas avait en poche un mandat d'amener, mais il déclara que le gouvernement lui avait interdit de s'en servir. Les ministres d'alors, bien entendu, MM. Loubet, Ribot, Bourgeois et Ricard, nient que Dupas et Lefèvre aient jamais été chargés de proposer un marché à Arton. Ils reconnaissent cependant que les susdites entrevues ont eu lieu.

Dupas, interrogé, a déclaré qu'en effet le gouvernement faisait ostensiblement des recherches pour arrêter Arton. Mais lorsqu'en 1893 M. Ribot, premier ministre, envoya le brigadier Soudais à la recherche de ce dernier, il lui adjoignit Dupas lui-même avec la mission de mettre son collègue sur une fausse piste.

Pour l'instant, on a arrêté Dupas qui s'est prêté de bonne grâce à cette arrestation.

Allemagne. — L'empereur Guillaume est allé lundi rendre visite au prince de Bismarck à Friedrichsruhe. Ce dernier, en uniforme de cuirassier, accompagné du Dr Schwœninger, attendait le souverain à la gare. Après l'avoir remercié de sa visite, le prince l'a conduit au château.

— Lundi, à Cologne, huit wagonnets à bascule, portant onze ouvriers, ont été précipités du haut du pont du canal de Meppen. Quatre hommes se sont noyés.

Cuba. — Les affaires paraissent aller de mal en pis pour les Espagnols qui ne sont pas à la veille de la fin de leurs revers dans la grande île de Cuba.

Dernièrement, une bande de 800 insurgés, sous les ordres de Rodriguez, Lopez et Recio, a surpris une colonne de 72 soldats commandés par le capitaine Borrego et le lieutenant Ardieta, près du village de Minos, entre Nuevitas et Puerte-Principe.

Les Espagnols ont fait une défense héroïque. Le lieutenant et 29 soldats ont été tués. Huit ont été blessés. Le capitaine et quatre soldats ont pu s'échapper. Les autres ont été faits prisonniers. Les insurgés empêchent les paysans de faire la récolte.

CANTON DE FRIBOURG

Service militaire. — Le Conseil fédéral a nommé M. Henri Butty, d'Estavayer, à Fribourg, officier dans les troupes d'administration.

M. Aug. Michaud, vétérinaire, également à Estavayer, capitaine d'administration, a été licencié définitivement du service.

Par décision du Conseil fédéral, passent de l'élite dans la landwehr :

MM. César Bony, capitaine d'artillerie, à Fribourg; Simon Geinoz, 1^{er} lieutenant des troupes sanitaires, à Chêne-Bourg (Genève).

Commissions scolaires. — A Léchelles, Ménériers, Dompierre et Russey, MM. les curés de ces

Celle-là, donne-la-moi, toute sans restriction... Ne pensons qu'au présent... à l'avenir...

C'est-à-dire le foyer, et les chers petits que notre amour y installera... N'est-ce pas assez?...

Et ne m'aimes-tu plus comme autrefois, alors que tu préférerais la faim avec moi aux palais que d'autres t'essent donnés?...

Thérèse, horriblement pâle, ne répondait pas. De grosses larmes inondaient subitement les joues d'André.

— Ah! s'il en était ainsi, s'écria-t-il désespéré, comme je la maudrais encore plus cette séparation qui aurait amené ce résultat dans ton cœur!...

Mais ces larmes, sur ce visage brun et loyal qu'elle adorait certainement au moins autant qu'au premier jour, c'était plus que Thérèse n'en pouvait supporter.

— Ne maudis rien, lui dit-elle; ne regrette rien. Je t'aime encore plus que jadis, parce que j'ai éprouvé ce qu'était la vie sans toi.

Ce que tu voudras, je le ferai!...

Mais aime-moi, aime-moi... et ne me quitte plus jamais!...

— Oh! cela, mon adorée, je t'en réponds!...

Derrière la porte où il attendait blême et tremblant le résultat de cette suprême épreuve, le docteur Steikein leva les mains au ciel.

— Oh! que l'amour est donc une belle chose, s'écria-t-il, et quelles combinaisons, quels remèdes, quels traitements peuvent lui être comparés?...

En toute hâte il descendit.

En bas, avant de monter dans le landau tout prêt à partir, il appela Joséphine.

— Vous ferez tout ce que M. le marquis vous demandera ou vous ordonnera, lui dit-il.

— Et monsieur le docteur nous quitte? demanda la jolie fille, avec son petit nez en l'air, si fin et si drôle.

— Oui, il faut que j'aille dire à la mère de la marquise que sa fille est sauvée!...

localités ont été nommés par le Conseil d'Etat de Fribourg, membres de la commission scolaire.

Nominations. — Le Conseil d'Etat a nommé M. Meuwly, Alexandre, à Fribourg, substitut du préposé au registre du commerce du district de la Sarine; M. Bæriswyl, Albert, à Bulle, substitut du préposé au registre du commerce du district de la Gruyère :

Il a appelé :

1° Au grade de capitaine (fusiliers) : M. le 1^{er} lieutenant Vonderweid, Honoré, à Romont.

2° Au grade de 1^{er} lieutenant : MM. les lieutenants Vonderweid, Marcel, à Romont; Dalez, Jules, à Sion; Théraulaz, Gustave, à Fribourg.

Un aveu. — Sous ce titre, la *Liberté* qui n'avoue jamais ou qui, si elle feint d'avouer, ne le fait que pour débayer la place à de nouveaux mensonges, se sert de nous pour reprocher à M. Biemann d'avoir entrevu la possibilité d'une alliance de tous les éléments de l'opposition.

Ce que la feuille du N° 13 prend soin de ne pas dire, c'est que M. Biemann n'a parlé que d'un accord basé sur des questions d'ordre particulièrement matériel. Bien des hommes qui ne suivent pas à l'ordinaire M. Biemann l'ont compris et sont disposés à l'accompagner sur ce terrain.

Nous ne parlons que pour nous mêmes, mais si certains conservateurs ont cru devoir se séparer du gouvernement, pourquoi celui-ci attend-il, les oreilles bouchées, au lieu de leur donner les réformes auxquelles ils ont autant de droits que les catholiques du Valais, lesquels ont le contrôle de ce qui sort de leur bourse et que ceux de Zoug, de Lucerne ou du Tessin, lesquels bénéficient ou s'approprient à bénéficier de la représentation proportionnelle!

Un peu de surveillance s. v. p. — Il paraît qu'il ne fait pas bon, en ce moment, de s'aventurer aux abords du pont du Gotteron et de Bourguillon où rôde une bande de détresseurs. Mardi soir une femme a été assaillie et eût vraisemblablement été « soulagée » de sa bourse sans l'arrivée d'un boucher de Fribourg qui, accompagné d'un chien du St-Bernard, put tenir en respect les malandrins et faire monter la femme dans sa voiture.

Vente. — La commune de Fribourg a vendu en mises publiques la petite propriété et la maison attenante à la tour de Bourguillon, pour la somme de 11,000 fr. L'acquéreur est M. Bornet recteur de la paroisse de St-Jean.

Tabac. — La récolte de tabac de la commune de Ménériers (Broye) s'est vendue samedi à raison de 68 francs les 100 kilos. La production étant d'environ 30,000 kilos, c'est un produit net de 20,400 fr. qui constituera un joli cadeau de nouvel an pour les 40 propriétaires qui se sont adonnés à cette culture.

Incendie. — Dans la nuit de lundi à mardi, le feu a éclaté à Missy (Vaud) et a consummé un grand bâtiment occupé par trois ménages. Cinq pompes étaient sur les lieux, dont quatre du canton de Fri-

La pauvre femme!... En voilà une que je voudrais pas faire attendre!...

— Et si Mme Thérèse était plus mal?

— Vous m'enverriez Karl à Nidelbad, où je passerai la nuit... Mais cela ne se produira pas, je n'en ai guère peur... Ma malade a avec elle un bien plus grand médecin que moi...

— Un médecin?... répéta la Suisse, qui ne comprenait pas.

— Eh oui! dit le docteur Steikein en s'installant dans sa voiture, elle a celui qu'elle aime!...

VI

Ursule Renaudin.

Pendant que ces divers événements se passaient en Guyane et en Suisse, les choses avaient également marché à Paris.

Depuis la scène de la prison surtout, la baronne Jacobsen vivait dans un rêve divin; et de ce rêve, le premier enivrement passé, elle n'avait plus qu'une idée : en faire une réalité que personne ne puisse plus lui arracher.

Pour cela, il fallait d'abord laver Robert de l'accusation terrible qui pesait sur lui, le rendre lui-même, avec sa liberté et son honneur reconquis.

Pendant que M. Gervais se chargeait d'aller à Hyères à la recherche de Marius Guiol, et d'essayer de savoir par lui qu'était devenue Ursule et même la nourrice, Paulina envoyait dépêche sur dépêche, soit à la Havane, soit à Saint-Thomas, afin que des gens dévoués lui amenassent Minerve Cassara, sans que la négresse pût disparaître en route.

Tout cela était en bonne voie, et avait même reçu un commencement d'exécution, lorsqu'un jour M. Grollier-Savernes, le procureur général, fit demander une entrevue à Mme Jacobsen.

Celle-ci, au lieu de lui fixer une heure, ainsi que le lui demandait le magistrat, s'empressa d'accourir chez lui.

(A suivre.)

bourg : ce Domdidier ver les gros mais des p dans les fi

Notar St-Denis, tariat.

Le tre de paille Genève en fait de cet sont donc se prépare de Fribou Fribour

Section Section de raires, pas semblée g soir au loc Tractau Divers.

Longé à l'âge de

VILLI

Les cont ment de let naux sont p leur est acc acquitter. C préne par que. Bulle, le

949]

HOSP

Un conc du pain, le premier l'année ent Comme d fourniture soumission à prix fixe ration. Déposer suscription jusqu'au ves du soir, Bulle, le

'961]

Ven

Devin bre : 400 b sapin, 450 f tes sur pied

Rendez-v Les Co 150 billes h ble-plane, 2 billes frêne, 120 moules bois dur.

Les mises 9 heures du '962] L'H

VE

Samed tonale de

vente publi hêtre, 6 bil 20 poteaux, et 20 tas de

Rendez-v < Beaux-Fo '963] L'H

Mis

Le tond fleu Pierre exposera en de 2 à 4 heu Sapin, à Ch

Liençon, des du cadastre

Pour voir Barras, à C conditions,

bourg : celles de Vallon, St-Aubin, Les Friques et Domdidier, et une de Villars-le-Grand. On a pu sauver le gros bétail et une très petite partie du mobilier, mais des poules, des porcs et des brebis sont restés dans les flammes.

Notariat. — M. Genoud, Victor, juge de Châtel-St-Denis, a subi avec succès les examens pour le notariat.

GRUYÈRE

Le tressage à l'Exposition. — Les tresseuses de paille qui s'étaient annoncées pour exposer à Genève en 1896 sont informées qu'elles n'auront, du fait de cette exposition, aucun frais à supporter. Elles sont donc invitées à maintenir leur inscription et à se préparer à bien représenter à Genève, le canton de Fribourg.

Fribourg, 20 décembre 1895.
Le comité cantonal,
LÉON GENOUD.

Section fédérale de gymnastique. — Section de Bulle. — Messieurs les membres honoraires, passifs et actifs sont priés d'assister à l'assemblée générale de samedi 21 courant, à 8 1/2 h. du soir au local (Brasserie Reeb).

Tractanda : Réceptions. Renouvellement du comité. Divers. (Communiqué.)

Longévité. — Mardi a été enseveli à Vuadens, à l'âge de 92 ans, Henri Chassot, un homme qui, en

dépôt d'une activité rare avait réussi à passer une vieillesse calme et exempte de maladies.

Arbre de Noël. — L'arbre de Noël de l'école du dimanche de la communauté réformée aura lieu le 25 décembre à 5 heures du soir. Cordiale invitation à tous. (Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

Exposition nationale, Genève 1896. — On nous adresse la note suivante :

Nous nous permettons de vous rappeler que le 31 décembre prochain expire le délai d'inscription dans la section I du groupe 39 (Agriculture) de notre Exposition nationale Suisse en 1896.

Le nombre des exposants déjà inscrits dans cette section est assez important, mais il pourrait l'être encore davantage, croyons-nous, si l'on considère toutes les forces vives dont notre pays dispose dans ce domaine.

Nous faisons donc un pressant appel à toutes les sociétés et à toutes les personnes qui s'occupent en Suisse des questions scientifiques d'agriculture et qui possèdent sur ces sujets des documents intéressants, et nous les engageons vivement à faire profiter le public de leurs travaux en s'inscrivant à notre section.

Nous espérons que chacun se montrera disposé à contribuer ainsi dans la mesure de ses moyens à la réussite de notre entreprise nationale et à la prospérité de notre agriculture suisse.

Veillez agréer, M..., l'assurance de nos sentiments distingués.

S. BIELER, chef de la Section I.
A. BERNARD, suppléant.

N. B. Des formulaires d'inscription, des programmes et tous renseignements peuvent être obtenus en s'adressant au Commissariat spécial de l'Agriculture, Exposition nationale suisse à Genève, et aux Commissariats cantonaux.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

De haute importance

pour toutes les personnes faibles, délicates, anémiques, nous conseillons la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez, recommandé depuis 22 ans comme régénérateur, fortifiant.

Refusez les contrefaçons et exigez dans les pharmacies le Cognac Golliez à la marque des Deux Palmiers. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. Réputation universelle. 10 diplômes d'honneur et 20 médailles lui ont été décernés. [857]

F. Jelmoli

Étoffes pour dames et messieurs depuis 35 c. à 15 fr. par mètre. Teileries cotes, tous les genres, dep. 16 c. p. m. Couvertures de lit et de bétail dep. fr. 1.55 à 30. — p. pièce. Dépôt de fabrique Nappages, serviettes, essuie-mains, pur fil. ZURICH Toile pur fil toutes les largeurs dep. 55 c. Échantillons à qui demande franco.

On est prié de recueillir pour vocations sacerdotales les timbres-poste oblitérés, même les plus ordinaires, de Suisse et pays étrangers. De beaux souvenirs religieux sont donnés en échange.

S'adresser, pour renseignements, au Rév. Recteur de Bethléem, à Lucerne. [831]

Les abonnés à l'ÉTRANGER sont priés de renouveler leur abonnement pour 1896 par l'envoi du montant de 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour 6 mois, ceci afin d'éviter une interruption dans le service du journal.

VILLE DE BULLE

Les contribuables en retard pour le paiement de leurs impôts cantonaux et communaux sont prévenus qu'un terme péremptoire leur est accordé jusqu'au 24 courant pour les acquitter. Ce délai écoulé, la pénalité de 5 % prévue par la loi sera irrévocablement appliquée.

Bulle, le 14 décembre 1895.
Par ordre :
LA CAISSE DE VILLE

HOSPICE DE BULLE

Un concours est ouvert pour la fourniture du pain, de la viande et du lait pendant le premier semestre 1896 et du vin pour l'année entière.

Comme du passé, on n'acceptera pour la fourniture du pain et de la viande que les soumissions basées sur le prix courant. Celles à prix fixes ne seront pas prises en considération.

Déposer les soumissions cachetées, avec la suscription : « Soumission pour l'hospice » jusqu'au vendredi 27 courant, à 6 heures du soir, au Bureau de ville.

Bulle, le 18 décembre 1895.
Le Secrétaire communal.

Ventes de bois.

Forêts cantonales.
Devin de Maulens : Lundi 30 décembre : 400 billons sapin, 10 carrons, 3 moules sapin, 450 fagots, 10 tas de branches et 2 plantes sur pied.

Rendez-vous, 9 heures, à la coupe.
Les Combes : Samedi 28 décembre : 150 billons hêtre, 15 billons orme, 25 billons érable-plane, 20 billons érable de montagne, 15 billons frêne, 30 billons tilleul, 20 billons sapin, 120 moules hêtre, 60 tas de lattes et 10 tas bois dur.

L'adjudication aura lieu par lots ou en bloc au gré du Syndicat.
Prendre connaissance des plans, devis, cahier des charges, au bureau de l'ingénieur soussigné, gare de Bulle, de 8 à 11 heures, les dimanches exceptés.

Les soumissions cachetées et portant la suscription : « Soumission pour le canal de l'Ondine » devront être remises audit ingénieur au plus tard le 23 décembre, à 6 heures du soir.

Bulle, le 17 décembre 1895.
L'exposant.

Mises au concours.

Le Syndicat d'assainissement des marais de Bulle et de Riaz met au concours les travaux de canalisation du ruisseau dit « l'Ondine », entre la forêt de Bouleyres et la limite des communes de Riaz et de Bulle, divisés en trois lots d'une longueur totale de 2235 mètres.

L'adjudication aura lieu par lots ou en bloc au gré du Syndicat.
Prendre connaissance des plans, devis, cahier des charges, au bureau de l'ingénieur soussigné, gare de Bulle, de 8 à 11 heures, les dimanches exceptés.

Les soumissions cachetées et portant la suscription : « Soumission pour le canal de l'Ondine » devront être remises audit ingénieur au plus tard le 23 décembre, à 6 heures du soir.

Bulle, le 17 décembre 1895.
L'exposant.

Mises publiques.

Le lundi 13 janvier prochain, Oswald feu Pierre BARRAS, à Châtel-s.-Montsalvens, exposera en vente par voie de mises publiques, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Sapin, à Charmey, son joli domaine du Petit-Liençon, désigné sous les art. 76, 77, 78 et 79 du cadastre de Charmey, taxés 15,511 fr.

Pour voir les immeubles, s'adresser à M. Barras, à Châtel s.-Montsalvens, et pour les conditions, au notaire ANDREY, à Bulle. [906]

Il vient d'arriver du **MAGGI** en flacons depuis 90 cent. et en tubes de 15 et de 10 cent., ainsi que des Potages la minute. Les flacons d'origine de 90 cent. sont remplis à nouveau pour 60 cent. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 cent. Georges SOLLAZ, boulangerie et épicerie, Vuadens.

VENTE DE BOIS

Le soussigné offre à vendre en mises publiques : 120 billons beau bois de foyard, réparties en 6 lots ; 86 billons sapin rouge, réparties en 3 lots, et environ 33 moules de 4 stères foyard et sapin (dont 30 de foyard).

Ces bois sont préparés au bas de la forêt de Liençon (Grange-Neuve) ; pour les voir, s'adresser à Basile Muller, au Praz-Liavoz.

La mise aura lieu **lundi 23 décembre** courant, dès 1 heure après midi, au Maréchal-Ferrant, à Charmey.

Bulle, le 17 décembre 1895.
Maurice Remy.

MISES DE BOIS

Le lundi 23 décembre prochain, Joseph Progin, à Bulle, exposera en vente par voie de mises publiques : 30 belles plantes sapin rouge propres à billons et construction, sis dans sa forêt dite de la « Vergenaz », à 20 minutes de la gare de Vaulruz.

Rendez-vous des miseurs à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Vaulruz.

Bulle, le 17 décembre 1895.
L'exposant.

Mise au concours.

Le Syndicat d'assainissement des marais de Bulle et de Riaz met au concours les travaux de canalisation du ruisseau dit « l'Ondine », entre la forêt de Bouleyres et la limite des communes de Riaz et de Bulle, divisés en trois lots d'une longueur totale de 2235 mètres.

L'adjudication aura lieu par lots ou en bloc au gré du Syndicat.
Prendre connaissance des plans, devis, cahier des charges, au bureau de l'ingénieur soussigné, gare de Bulle, de 8 à 11 heures, les dimanches exceptés.

Les soumissions cachetées et portant la suscription : « Soumission pour le canal de l'Ondine » devront être remises audit ingénieur au plus tard le 23 décembre, à 6 heures du soir.

Bulle, le 17 décembre 1895.
L'exposant.

Mise au concours.

Un concours est ouvert pour la fourniture à l'hôpital du district, à Riaz, du pain et de la viande pour le premier semestre 1896.

Les soumissions, pour être admises, devront avoir pour base le prix courant et indiquer la bonification à titre fixe pour les deux catégories.

Les soumissions doivent être adressées à M. le Dr Perroulaz, à Bulle, avec la suscription : « Soumission pour l'hôpital » jusqu'au mardi 24 décembre, à 6 heures du soir.

Bulle, le 17 décembre 1895.
Le Comité.

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]

NOTARIAT

et Agence d'affaires.

Le notaire PASQUIER a ouvert son étude à Bulle, rue de Vevey, maison Blanc, au 1^{er}.

Rétractation.

Je déclare retirer les propos injurieux tenus à Bulle le 12 courant à l'adresse de Mme Céline Dupasquier, née Moret, à Vuadens.

Bulle, le 17 décembre 1895.

(Sig.) Jean TERCIER.

PHARMACIE SUDAN

J'ai l'honneur d'aviser l'honorable population de la ville de Bulle et de la campagne que j'ai remis ma pharmacie à M. Ed. DAVID, de Fribourg, à partir du 1^{er} janvier 1896.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont honoré de leur confiance et je les prie de bien vouloir la reporter sur mon successeur.

Paul SUDAN pharmacien.

A LA CIVETTE

Aux amateurs de BONS CIGARES
Véritables cigares Havane
à 20 cent. pièce.

Importation directe. [953]
OCCASION EXCEPTIONNELLE
Pour cadeaux de Noël et Nouvel-an :
Grand choix d'articles de fumeurs.

A VENDRE

Une voiture les bancs garnis avec coussins, capote et tablier, et un char à pont sur ressorts, à un cheval, avec siège devant, à bon marché, chez F. SAUDAN, maréchal, à Bulle. [958]

Ménuiserie. Ébénisterie.

Le soussigné se recommande aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance pour tous les travaux concernant son état.

Travail prompt et soigné.
Prix très modérés.

[981] Louis Rouiller, menuisier.

A vendre :

Tous les jeudis, aux écuries du St Michel, à Bulle, un beau choix de vachettes de premier choix

à prix très modérés. [980]

On demande à louer

pour tout de suite une chambre devant servir de bureau.

S'adresser au bureau du journal.

CERCLE DES

Arts et Métiers.

Mardi soir, 24 décembre 1895,

à 8 heures précises :

Soirée familière

dite du Réveillon,
réservée à MM. les sociétaires.

[982] La Commission.

Arbre de Noël

et Soirée familière

de la

Société du Grutli de Bulle

Dimanche 22 décembre 1895,

à 8 heures précises du soir,

au local, hôtel des Trois-Couronnes.

Les personnes généreuses qui désirent offrir des dons à la Société pour l'arbre de Noël sont instamment priées de les déposer chez M. Paul Magnin.

Invitation cordiale.

[965] LE COMITÉ

Cassée

à l'auberge de Villarvolard

Dimanche 29 décembre courant.

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.

Bournez, Jacq., aubergiste.

[970] Le jour de l'An :

CASSÉE

à l'auberge du Cheval-Blanc,

à VUADENS

Invitation cordiale.

[975] DEILLON, aubergiste.

Pain complet,

le plus nourrissant et le plus sain, à la

boulangerie Schneider, à Bulle. [971]

RAISINS

frais pour les malades, la caisse de 5 kg.

franco à 3 fr. [957] Eicher, Lugano.

A louer :

Un petit appartement. — Le bureau

du journal renseignera. [900]

On demande à louer

en ville, ou à peu de distance de la ville, un

logement de trois chambres et cuisine.

S'adresser au bureau du journal. [956]

On cherche, pour entrer de suite, un bon

ouvrier scieur

à la Scierie Donatire près Avenches. [979]

Attention!
HORLOGERIE en tous genres.
BIJOUTERIE
 Draperie. Epicerie. Mercerie.
 POTERIE — QUINCAILLERIE
 Jouets d'enfants en tous genres.
 Prix exceptionnels.
 Achat d'or et d'argent.
 Se recommande
Pauchard-Blanc, horloger,
 571] Tour-de-Trême.

Zwieback de malt.

Le **Zwieback de malt**, préparation **Liebeck de Breslau**, est recommandé par toutes les autorités médicales comme le meilleur reconstituant pour les personnes faibles. Les qualités éminemment digestives et sa facilité d'assimilation rendent son emploi particulièrement indiqué pour les bébés dont il favorise merveilleusement le développement sans avoir les inconvénients des farineux.

Fabrication exclusive :
Boulangerie Besmer-Schirmer,
 Fribourg. (H837F) 321

Cigares extra fins.
 200 Brésiliens, marque Triomphe 3. —
 200 Havane 2.90
 200 Flora 3. —
 200 Victoria 3.10
 200 Schenk 3.10
 100 Tip Top 2.50
 100 Rosalie, de 7 cent. pièce 2.60
 50 Manilla-Sumatra, de 10 c. pièce 2.40
 Je joins gratuitement à chaque envoi un très beau et magnifique présent.
 Garantie : On reprend.
J. Wniger, Boswyl
 967] (H4495Q) (Argovie).

NOUVEAU: Extrait de malt créosoté
 employé avec grand succès contre
 la pneumonie pulmonaire.

Extrait de malt chimiquement pur
 Employé avec succès comme expectorant et antipneumonique dans les affections des voies respiratoires.

Ferrugineux.
 Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc.

Au quinquina.
 Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux.

Vermifuge.
 D'une absolue efficacité.

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER
 Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

NOUVEAU: EXTRAIT DE MALT
 à l'huile de foie de morue (peptonisé). Préparation extrêmement nutritive et facile à digérer.

Choucroute de Berne, Compote aux raves
 GROS & DÉTAIL

Les personnes désirant du **POISSON frais** pour le vendredi sont priées de m'en aviser le lundi de chaque semaine.
 Se recommande
Eugène Heimo,
 915] avenue du Tirage, à Bulle.

| CIGARES! | Pièces. | Fr. |
|-----------------------------|---------|------|
| Club alpin, surfin, à 10 c. | 100 | 4.70 |
| Edelweiss Herzog, à 7 c. | 100 | 3.10 |
| Rosalie, Président | 100 | 2.60 |
| Victoria-Brésil | 200 | 3.10 |
| Flora-Havane | 200 | 3. — |
| Flora-Rio, très fin | 200 | 2.60 |
| 5 kg. tabac à fumer, surfin | | 4. — |

Un cadeau de Noël est ajouté gratis à chaque envoi. (OF6500)
 968] **End-Huber, Muri** (Argovie).

A VENDRE
 A consommer sur place, environ 5000 pieds de **foin et regain** première qualité, près de La Tour-de-Trême.
 S'adresser au bureau du journal. [972

Un jeune homme
 désire trouver une place comme **chauffeur** ou **manœuvre** en attendant.
 S'adresser au bureau du journal. [973

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.
 Maïs moulu. — Froment et moitié comprimés.
 Farine spéciale pour engrais.
 Avoines. — Graine et farine de lin.
 Gros et détail. — Prix réduits. [688

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs,
BULLE

Dépôt de **ciments** suisse et étranger de première qualité. **chaux** lourde et légère. **gypse**, **tuyaux** d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; **briques** ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; **drains** et **tuiles**; tuiles Perrusson et Altkirch.
 Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS [498
DÉPOT
 en **CIMENTS, CHAUX** hydrauliques, **PLOTS** en ciment comprimé, **TUYAUX** de terre cuite d'Aarau pour lieux d'aisance. Tuyaux pour conduites d'eau dont je me charge de la direction.
PRIX MODÉRÉS
J. CROTTI, Bulle.
 423]

A la Concurrence,

BULLE — Maison Perret-Berthet — BULLE

Pour la St-Nicolas, Noël et Nouvel-an :
EXPOSITION SPÉCIALE DE 5000 ARTICLES POUR ÉTRENNES & CADEAUX
 Ouverture de l'exposition et mise en vente aujourd'hui.
Poupées articulées de Paris, depuis 30 cent.
Jouets, Jeux, Jeux de construction, Jeux de patience, Lotos, Parapluies. — Parfumerie de Paris.
Ganterie, Chemises pour hommes et dames, Châles russes, Bas laine et coton.
 Très joli choix de paniers à ouvrage.
Voilettes depuis 50 cent.
Grand assortiment de chapeaux et casquettes à des prix défiant toute concurrence.
Assortiment complet de caleçons pour messieurs et dames.
Jupons, Echarpes, Camisoles, Bacheliques en tous genres.
Porte monnaie. — Bijouterie de Paris.
Grand assortiment de TAPIS POUR TABLES haute nouveauté.
Articles pour arbres de Noël.
 Toujours le grand morceau **savon de Marseille à 20 cent.**
 Toutes nos marchandises sont vendues 25 % meilleur marché que partout ailleurs. [894

LA SUISSE

SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE
 Fondée en 1858.
 Siège social : **LAUSANNE**, rue du Midi 3.

Conditions d'assurances très favorables. — Tarifs modérés.
Combinaisons spéciales à la Suisse : Assurance-vie combinée avec assurance contre les accidents, sans augmentation de primes. — Assurances militaires de capitaux différés. — Rentes différées à volonté.
 Pour prospectus, tarifs, etc., s'adresser à l'agent général pour le canton de Fribourg, **M. F. Philipona**, greffier du tribunal, à **Bulle**. (H13436L) [832

Entreprise de couvertures et ferblanterie.
 Couverture de bâtiments en ardoises, tôle, zinc, etc.
Articles de ménage, Boilles à lait, Baignoires, bains de siège, etc.
 Installation de **paratonnerres** d'après le dernier perfectionnement sur églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres.
 Réparation et vérification des anciens paratonnerres.
Jean VIALE, Bulle.
 114]

Machines à briques et à tuiles

Nos 1-6, **tables à découper, moulés, découpeurs pour l'argile, presses à cylindres, PRESSES REVOLVER POUR TUILES A EMBOTTEMENTS, BRASSEUSES, PRESSES A TUYAUX.** Vaggonnets de transport, élévateurs, etc., etc.
 Installations complètes de **tuileries, poteries** et **fabriques de ciment.**
BRIQUETERIE ET FABRIQUE DE PIERRES ARTIFICIELLES
FONDERIE, FABRIQUE DE MACHINES
 et **USINES DE MÉTAL „TURICUM“**
ALTSTETTEN — ZURICH — RORSCHACH
Borner & Cie. (M12336Z) [909

Bonbons pectoraux de KAISER

Très renommés et reconnus comme étant d'un effet curatif certain pour la toux, l'enrouement, la bronchite et l'engorgement. Remède le plus efficace et le meilleur marché; nombreuses attestations.
 En vente en paquets à 30 et 50 cent. chez **A. GAVIN et P. SUDAN**, à Bulle; **PORCELET**, à Estavayer. [774

A la boulangerie J. Schneider
 et à son magasin place des Alpes,
BULLE

on trouve toujours de la **farine** de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la **pâtisserie** en tous genres. [487

A la Civette.

Tabacs. — Cigares. — Cigarettes.
 Grand choix d'articles pour fumeurs :
 Ennis à cigares, depuis 80 c. — Moulés à cigarettes, depuis 10 c.
Pipes derniers systèmes. Pipes à convertible automatique. Pipes « Currat ». Pipes « Touriste ».
 Au même magasin : Grand assortiment d'articles pour enfants, tels que : brassières, chaussons, bérets, caleçons, etc.
A. BÜRGISSER
 969] à côté de la pharmacie Sudan.

CONTRE LA TOUX
 Sucre de malt du Dr. WANDER
 En vente partout — Exiger la raison sociale
 Réelle efficacité
 Conseillé par les médecins

Commerce de farines
Maïs — Son
 EN GROS
 à des prix très avantageux
 à la **boulangerie MESSERLY, BULLE** [852

Une personne
 de 30-40 ans, forte et robuste cherche à se placer pour faire un bon ordinaire, pour laver, récurer, etc. — S'adr. au journal. [974

Carnets de laiterie
 à 7 fr. 50 le cent contre remboursement, chez **X. Koser, Barre, Lausanne.** (O1621L) [978

Chemises de jour pour dames
 depuis 1 fr. 35;
 des plus élégantes, seulement 7 fr. 25 la chemise. [424

Demandez catalogue gratis et franco.

 Aussi avantageuses : des chemises de nuit, camisoles, pantalons, jupons de deuil, et de costume, tabliers, draps de lit, taies d'oreiller, traversins, etc., linge de table et d'office, couvre-lits, couvertures de laine, rideaux.
R.-A. FRITZSCHE
 Neuhäusen-Schaffhouse, fabrication de lingerie pour dames et 1^{re} Versandthaus fondée en Suisse.
 Bonnes qualités, coutures soignées.

CHOCOLAT Suchard
 SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
 PRIX MODÉRÉS — EN VENTE PARTOUT
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.